

Edition : Juin 2024 P.47

Famille du média : Médias

professionnels

Périodicité : Mensuelle

Audience : 74000

Sujet du média : Auto-Moto-Cyclo



Journaliste : Frédéric Blin

Nombre de mots : 878

FLOTTES AUTOMOBILES

OUTILS DE GESTION DOSSIER

OUTILS \ DONNÉES \ IA \ PHARMAFIELD \ BUREAU VERITAS \ ADMR VIENNE \ MYDRAH

Quels apports pour la gestion ?

Intelligence artificielle \ Avec la gestion de flotte comme dans tous les domaines, les éditeurs d'outils mettent à contribution l'intelligence artificielle pour faciliter la tâche des responsables de parc. Mais au-delà de fonctionnalités présentées comme innovantes, l'intelligence artificielle se justifie aussi par son apport dans le traitement d'un nombre toujours croissant de données.

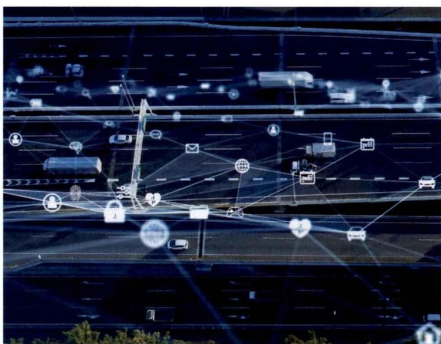
« Notre raison d'être est d'aider nos clients à se retrouver dans la masse toujours plus importante de données que notre outil collecte au quotidien. Nous avons pour projet de donner accès, aux gestionnaires de flotte, à des outils de business intelligence et de "data lake", afin de les aider à visualiser certaines données essentielles. Et pour cela, nous allons nous appuyer de plus en plus sur de l'intelligence artificielle et des algorithmes », confirme Géraud Porteu, directeur général de GAC Technology, l'éditeur du logiciel GAC Car Fleet. Pour information, un data lake réunit un ensemble de données propres à une entreprise. Et dans cette source d'informations, organisée ou non, l'intelligence artificielle vient puiser pour apporter des réponses ciblées.

Au-delà des indicateurs, l'intelligence artificielle est aussi susceptible de servir à améliorer le recueil de données, comme celui des kilométrages. Cette donnée essentielle à la gestion du parc n'est en effet pas toujours fiable, entre autres lorsqu'elle remonte par le biais des conducteurs. « L'intelligence artificielle nous permet de repérer les relevés kilométriques incohérents ou probablement faux, et de les remplacer par une valeur corrigée », avance Géraud Porteu.

Améliorer le recueil de données

Le recours à l'intelligence artificielle pour améliorer le traitement des informations est aussi une voie suivie par Optixt, l'éditeur du logiciel de gestion de flotte Winflotte: « Nous avons développé l'utilisation de l'intelligence artificielle dans notre outil, ou plutôt des algorithmes, pour corriger les erreurs commises par les conducteurs lorsqu'ils saisissent leurs relevés au moment de la prise de carburant. La fiabilité de ces données nous est indispensable pour réaliser ensuite des projections sur les lois de roulage prévisibles pour les différents conducteurs », indique Pascal Merle, directeur commercial d'Optixt.

Et pour les éditeurs de logiciels, ces données liées aux kilométrages sont importantes pour élaborer un autre indicateur que beaucoup développent désormais: celui du



potentiel d'électrification. « Afin d'évaluer les véhicules électrifiables de la flotte, de nombreuses données doivent être prises en compte. C'est une opération simple pour un petit parc, mais dans le cas d'un parc important, les algorithmes peuvent aider à faire le tri dans les données essentielles », pointe Géraud Porteu chez GAC.

Reste que si les éditeurs ont systématiquement fait appel aux ressources de l'intelligence artificielle, cet outil n'est pas voué à se substituer aux gestionnaires. « Notre approche est de gagner du temps et non pas de prendre la place des hommes, assure Géraud Porteu. Ces robots seront capables de répondre à des questions de base, mais

c'est avant tout pour libérer du temps aux gestionnaires de flotte. Ces responsables pourront alors traiter des questions plus complexes liées à l'exploitation de leur parc, comme le choix des nouveaux modèles, ou interagir avec les conducteurs qui continuent à vouloir échanger avec des personnes réelles au quotidien. »

Ce que confirme Cyril Englert pour Pharmafield, une société de services pour les laboratoires pharmaceutiques. Car ce responsable des 230 véhicules de la flotte n'attend pas de l'intelligence artificielle une révolution pour sa gestion au quotidien. « Le contact humain reste important: des conducteurs continuent à passer des coups de fil pour poser des questions, même s'ils ont les réponses dans les différents supports mis à leur disposition », relève Cyril Englert.

Le contact humain

Cyril Englert poursuit: « D'ailleurs, la mise en service de notre logiciel de gestion de flotte n'a pas empêché l'embauche d'une assistante pour cette gestion, notamment pour répondre aux demandes des conducteurs. Et il lui arrive, à elle aussi, de prendre son téléphone pour demander aux services d'assistance de l'éditeur du logiciel les éclairages dont elle a besoin sur le fonctionnement du logiciel », conclut Cyril Englert (voir le reportage page 46).

Frédéric Blin

POSER DES QUESTIONS À L'OUTIL

Autre évolution des prestations en lien avec l'exploitation de l'intelligence artificielle, l'apparition de « chatbots » pour accompagner les gestionnaires dans leur quotidien. Avec ces interfaces, ces responsables de parc peuvent poser des questions en langage courant sur des éléments de gestion de leur flotte. « Aujourd'hui, un responsable peut poser des questions de manière naturelle, par exemple en interrogeant son logiciel pour savoir quels véhicules sont pertinents à renouveler en fonction de l'usage, des coûts de maintenance, etc. », décrit Daniel Vassalucci, directeur général du télématicien et éditeur d'outils de gestion de flotte Optimum

Automotive. Ce service est disponible par le biais d'un add-on proposé pour 1 ou 1,50 euro de plus. » Pour information, un add-on est un module qui apporte des fonctionnalités en plus à un logiciel.

Chez Optimum Automotive, l'intelligence artificielle est mise à contribution pour traiter l'ensemble des données récupérées dans le « data hub » du prestataire. Un data hub qui rassemble aussi bien les informations issues des boîtiers embarqués (kilométrages, alertes moteur, consommation et géolocalisation), que les données contractuelles et les factures des prestataires de la flotte (loueurs, enseignes d'entretien).